**Loukia Efthymiou, Université nationale et capodistrienne d’Athènes (Grèce), *Transnationalité et formation des francisants à l’étranger : le cas du "Cours spécial de préparation au professorat de français" à l’Institut français d’Athènes (1903-1954)***

La présente communication se propose dans un premier temps de retracer les étapes vers la mise en place à Athènes d’une formation initiale pour professeurs de français grecs ; de montrer que celle-ci est le produit d’osmoses transnationales ; de mettre enfin en relief les écarts entre la philosophie qui sous-tend le modèle disciplinaire élaboré et sa mise en application, dans la mesure où ceux-ci sont révélateurs des enjeux impliqués et des heurts produits entre partenaires culturels souvent antagonistes.

**Emmanuel Fraisse*,* DILTEC, Sorbonne Nouvelle, *Cent ans d'enseignement du FLE : quelles idées de la France et du français ?***

S’interroger sur les différents visages, discours et représentations de la France et du français à travers l’enseignement du français aux étrangers au long du siècle écoulé, conduit nécessairement à soulever des questions théoriques et historiques de premier ordre.

On rappellera ici la relation fondamentale, complexe et très ancienne entre le français et la France en tant qu’État et nation : le français c’est, à des degrés divers, la langue de la France et des Français. Ce qui est loin d’être ou d’avoir été l’équivalent pour toutes les langues d’Europe. En second lieu, la France a conduit, directement ou indirectement, une politique de la langue mobilisant autant des institutions qu’une idéologie. Tout particulièrement dans le cas français, politiques linguistiques et politiques culturelles sont indissociables : le français est conçu et perçu comme une langue de littérature dont le rayonnement est lié à des grands noms qui l’illustrent et l’incarnent.

Cette caractéristique, de l’Âge classique à nos jours, conduit à approfondir la complexité du Soft power : contrairement à une idée trop répandue, il ne s’agit pas d’un mode d’exportation unilatéral, même dans le cas de la colonisation. Et ces volontaires que sont les futurs professeurs étrangers (notamment quand ils viennent se former en France) ont tous une « certaine idée » du français – langue et littérature confondues. Or cette certaine idée, évidemment variable selon les origines et le statut des étudiants, peut être très largement saisie dans le même temps comme personnelle et universelle, élitiste et démocratique, classique et moderne, désintéressée et motivée professionnellement

**Chantal Rittaud-Hutinet, Sorbonne Nouvelle, *Un défi pour la pédagogie du FLE au XXIe siècle : développer l'approche de l'intonation expressive***

Encore aujourd’hui, l'enseignement de l'intonation expressive demeure presque embryonnaire, pour deux grandes raisons : formation initiale des futurs praticiens quasi absente, pauvreté ou imperfection des manuels (avec exemples). Après une (re)définition rapide de la prosodie signifiante (approfondissement des savoirs sur les fonctionnements) seront proposés : des tests permettant aux enseignants de vérifier leurs savoir-faire par rapport à sa production/reproduction ainsi qu’à la verbalisation du signifié dégagé (avec exemples sonores) ; quelques recommandations pour une mise en œuvre dans la classe.

**Aline Bergé*,* Sorbonne Nouvelle, *Pour une didactique plurilingue et interculturelle des communs : l'apport de Louis Porcher aux fondamentaux de la formation à la transition écologique et sociétale***

**Enrica Galazzi, Université Catholique de Milan (Italie), Roberto Paternostro, Université de Genève (Suisse), *Les Cours d'été de français de l'Université de Genève : émergence(s) et perspectives***

Les Cours d’été de français de l’Université de Genève, fondés en 1891, marquent historiquement l’introduction de l’enseignement du français langue étrangère (FLE) dans les milieux académiques, traditionnellement hostiles aux langues modernes. Depuis, de nombreuses institutions ont vu le jour, notamment l’École de préparation des professeurs de français à l’étranger (EPPFE) de Paris en 1909. Notre communication se donne pour objectif de retracer les étapes fondamentales de la création et du développement des Cours d’été, tout en mettant en évidence le rôle que ces derniers ont joué dans la diffusion du français et dans l’émergence de la discipline « FLE » en Europe et dans le monde entre le XIXe et le XXIe siècle.

S**ébastien Favrat, Université de Franche-Comté, *« On va former des profs » (B. Quemada) Le Centre de linguistique appliquée de Besançon, acteur de la diffusion du FLE après-guerre***

Dès 1958, plusieurs centaines de professeurs de FLE suivent des stages au CLA de Besançon. Comment expliquer le développement d’un centre de formation pédagogique au sein d’une université alors peu connectée aux réseaux d’échanges académiques ? La communication questionnera les enjeux liés à la création de ce centre, les géopolitiques de la formation des enseignants et les politiques de diffusion du FLE identifiables à partir des publics accueillis. Nous terminerons en esquissant les tendances des demandes actuelles en formation pédagogique.

**Kucharczyk Radoslaw, Institut d'Etudes romanes (Pologne), *Du « Mauger bleu » à l'approche actionnelle : formation en FLE à l'Institut d'études romanes à Varsovie***

Dans son intervention, Kucharczyk Radoslaw abordera des questions relatives à la formation en FLE et la formation des futurs enseignants de FLE à l’Institut d’études romanes.